



Hunt Institute for Botanical Documentation  
5th Floor, Hunt Library  
Carnegie Mellon University  
4909 Frew Street  
Pittsburgh, PA 15213-3890  
Telephone: 412-268-2434  
Email: [huntinst@andrew.cmu.edu](mailto:huntinst@andrew.cmu.edu)  
Web site: [www.huntbotanical.org](http://www.huntbotanical.org)

The Hunt Institute is committed to making its collections accessible for research. We are pleased to offer this digitized item.

*Usage guidelines*

We have provided this low-resolution, digitized version for research purposes. To inquire about publishing any images from this item, please contact the Institute.

*About the Institute*

The Hunt Institute for Botanical Documentation, a research division of Carnegie Mellon University, specializes in the history of botany and all aspects of plant science and serves the international scientific community through research and documentation. To this end, the Institute acquires and maintains authoritative collections of books, plant images, manuscripts, portraits and data files, and provides publications and other modes of information service. The Institute meets the reference needs of botanists, biologists, historians, conservationists, librarians, bibliographers and the public at large, especially those concerned with any aspect of the North American flora.

Hunt Institute was dedicated in 1961 as the Rachel McMasters Miller Hunt Botanical Library, an international center for bibliographical research and service in the interests of botany and horticulture, as well as a center for the study of all aspects of the history of the plant sciences. By 1971 the Library's activities had so diversified that the name was changed to Hunt Institute for Botanical Documentation. Growth in collections and research projects led to the establishment of four programmatic departments: Archives, Art, Bibliography and the Library.

Lui à l'acad  
le Mercredi 25.  
Novembre 1767

Nous Commissaires nommés par l'acad? avons lu une lettre  
de M. Linnæus du 3 aout de cette année, dans laquelle il  
annonce avoir observé <sup>un mouvement très étonnant</sup> dans la plante <sup>qui</sup> apelle Marchantia  
stellata polymorpha, <sup>le 2<sup>e</sup> mouvement est</sup> qui se figure <sup>par</sup> micheli sous le nom de  
Marchantia ~~stellata~~ <sup>M. Linnæi</sup> pas micheli. Tab. 1. fig. 1. et par Dillen Tab 76. pag 6  
lett. i. k. ~~ou un mouvement qui est très étonnant~~

J'ai mis le reste  
de la lettre dans  
mon rapport à l'acad.

1° Ce mouvement dit-il en particulier à cette laine jaune <sup>laquelle</sup> en sortant  
des fleurs <sup>placés sur les états de cette plante, se meut de même que</sup>  
si c'est <sup>un allongement</sup> des vermicelles cachés et rampans dans ces fleurs.  
2° à l'aide du microscope j'ai observé avec une grande étonnement, les  
fils de cette laine, s'étenda et se rapprocho <sup>alternativement par un</sup>  
mouvement interne alterne et réciproque, <sup>comme de systoles et de</sup> comparable à des systoles  
et à des diastoles, et cela <sup>quelques</sup> continuellement pendant <sup>plusieurs</sup> jours  
tant que cette laine étoit attachée aux fleurs, comme si elle eut été  
~~de~~ douée d'une vie vraiment animale.

3° Pendant ce mouvement, j'ai vu <sup>encore</sup> au microscope une pluie  
continue de petits atomes de poussière <sup>perqui</sup> <sup>seuls</sup> <sup>ils</sup> à la vue  
qui sortoit des fleurs ou même de l'entre les poils de cette laine.  
je ne déciderai point si cette poussière est cette éternelle vivifiante  
qui est contenue dans les antres de fleurs mâles. <sup>progrès de la vie</sup>

4° Auroit <sup>ce</sup> <sup>ce</sup> <sup>mouvement</sup> <sup>il</sup> <sup>est</sup> <sup>très</sup> <sup>réel</sup>. <sup>quel</sup> <sup>mouvement</sup> <sup>de</sup> <sup>cette</sup>  
laine est entièrement interne, et ne dépend point d'une cause  
externe fait de l'air ambiant, soit de <sup>la respiration</sup> <sup>de</sup> <sup>la</sup> <sup>plante</sup>

5° Surtout <sup>quel</sup> <sup>quel</sup> <sup>mouvement</sup> <sup>volontaire</sup> en tel point caractérisé par le  
quel on peut distinguer les animaux d'avec les plantes, car celui  
de la sentience, celui des poussières de la Pule et des saignées ne font <sup>que</sup>  
des mouvements de ressort; et je ne sache pas que celui de la  
Marchantia dans jadis de pollen ait été observé par personne.

Voilà à quoi je réduis <sup>tant</sup> toute la lettre faite en son nom dans la lettre  
de M. Linnæus. Voyez actuellement s'ils nous pas été observés par  
~~quelques~~ <sup>quelques</sup> ~~microscopistes~~.

En outre les Mém. de l'acad? pour l'année 1713, ont un <sup>page 259</sup> Mémoire de M.  
Marchand le fils ou il décrit sous le nom de Marchantia stellata une plante  
<sup>celle</sup> <sup>qu'il</sup> <sup>appelait</sup> <sup>le</sup> <sup>nom</sup> <sup>de</sup> <sup>Marchantia</sup> <sup>stellata</sup> <sup>une</sup> <sup>plante</sup>  
jusqu'à la fin de la page du Lichen, et dont l'auteur dit des fleurs et des grains lui  
donnés par son père <sup>le</sup> <sup>nom</sup> <sup>de</sup> <sup>M. Marchand</sup> <sup>son</sup> <sup>père</sup>. ~~mais~~  
nous ne citons ni de ce mémoire <sup>quelques</sup> <sup>articles</sup> <sup>ainsi</sup> <sup>que</sup> <sup>de</sup> <sup>l'habit</sup> <sup>de</sup> <sup>l'acad</sup> <sup>quelques</sup>



Si l'on compare actuellement ce qu'on dit l'histoire de l'acadie p. 42  
au sujet de ce mouvement merveilleux <sup>de la marchantia</sup> on y verra la confirmation des  
idees de M. Marchant; <sup>au lieu</sup> une comparaison de cette plante avec les autres  
comparaison ~~qui est possible~~ que M. Linnæus a faite ~~semble~~ avec ~~celles~~ de son

Le fleur de ce prétendu Lichen (dit M. Desfontaine) qui comme on  
peut juger en fait petite a une singularité remarquable. Lorsqu'elle  
s'épanouit, on voit au dedans un paquet de filets repliés et en quelque  
forte confondus ensemble, qui ont un mouvement sensible, par lequel  
ils s'allongent et se débarrassent les uns d'autre les autres, & chaque fois  
qu'ils font cette espèce de fort ou qu'ils se font plus sensiblement, il sort  
d'entre eux une poussière très fine qui se perd en l'air. Ce mouvement  
est à la base. 2. et 3. de M. Linnæus. (continue M. Desfontaine)

2. et 4.  
Si il y avoit des insectes en fait de plantes, les lichens seroient du  
nombre, et il se trouveroit quelques plantes les plus méprisées comme ces  
animaux seroient les plus admirables. Ce mouvement de l'air  
de l'air animale et du mouvement intérieur attribué à cette plante  
marchantia par M. Linnæus au art. 2. et 4. n'est que ~~un~~ sensiblement tiré  
de ~~celle~~ de M. Desfontaine

il s'agit <sup>de</sup> de cette comparaison que tout les fait ~~en~~ par M.  
Linnæus comme nouveau, se trouve en ~~en~~ à très plus de chose  
mis et quant aux ~~idées~~ et quant aux expressions par M.

Marchant, si ce n'est peut-être la comparaison de Lytote et de Diatete  
qu'il emploie M. Linnæus ~~pour exprimer le mouvement de l'air et de~~  
reproduction des filets ~~qui lui est attribué~~ <sup>par M. Linnæus</sup> ~~il paroit~~ <sup>qu'il paroit</sup>

sans doute etonnant que M. Linnæus n'ait pas consulté ~~aucun~~ <sup>aucun</sup>  
cité les mem. de l'acadie. <sup>de M. Linnæus</sup> (puis qu'il les a cités dans son  
princip. plantarum au 1753) que M. Marchant avoit donné le nom de son

Père à cette plante dont il avoit le plus détaillé les fleurs et de ce mot  
ce mouvement <sup>extraordinaire</sup> <sup>remarquable</sup> et bien etonnant puis qu'il cause encore  
aujourd'hui l'admiration d'un Botaniste de la célébrité de M.

Linnæus; mais il est très vraisemblable qu'il a perdu depuis cet  
objet au nom de sa découverte, car il se peut raporter <sup>à</sup> ~~à~~  
de M. Marchant il l'eut sans doute comparé à la pierre, et

mais ~~si~~ <sup>si</sup> l'on y aperçoit quelque chose de plus ou de différent  
il nous eut <sup>par conséquent</sup> ~~par conséquent~~ averti que le mouvement dont il parle  
est différent de celui de M. Marchant. ~~stans~~ par M. Marchant \*

Nous remarquons en finissant que ce mouvement des filets  
de la marchantia, celui des filets de l'Opuntia et de la Linnæus

celui des anneaux elastiques des fongues, celui des feuilles de la persea &c  
claus plantes leguminelles, ne sont que des mouvements partiels  
ou propres à quelques parties des plantes, et qu'on n'a eue decouvert  
de mouvement total ~~ad demontant~~ et comparable <sup>enriguante</sup> au mouvement  
spontané des animaux qui qu'il ne paroit pas aussi volontaire aussi spontané,  
que dans la Tremella, <sup>de la famille des champignons de l'année</sup> dans les familles  
des plantes et de <sup>taille</sup> cette année dans les menus de la acad. fait à  
Paris le 23. gn. 1767. figure. et dans son jugement

\* Ce mouvement de Marchantia a été observé aussi par M. de Jussieu  
communé dit à la suite de <sup>quelques</sup> lettres de cette lettre, non seulement dans la Marchantia  
en question, mais dans les autres espèces de <sup>la famille</sup> cette famille des hepatozoues, <sup>particulier</sup> dans la *Leptodermis*  
~~observée dans la lettre de M. de Jussieu, et dans la lettre de M. de Jussieu, et dans la lettre de M. de Jussieu,~~  
et dans celles des autres genres de la même famille, <sup>particulier</sup> dans la *Leptodermis*  
très commune dans les lieux marécageux, <sup>particulier</sup> dans la *Leptodermis*  
des forêts, non seulement dans les autres plantes de cette famille des hepatozoues, <sup>particulier</sup> dans la *Leptodermis*  
de la famille des hepatozoues, du même genre, <sup>particulier</sup> dans la *Leptodermis*  
particulier dans la *Leptodermis*  
dans les autres genres de la même famille, <sup>particulier</sup> dans la *Leptodermis*  
et dans celles des autres genres de la même famille, <sup>particulier</sup> dans la *Leptodermis*  
et dans celles des autres genres de la même famille, <sup>particulier</sup> dans la *Leptodermis*

très commune dans les lieux marécageux, des forêts, non seulement dans les autres plantes de cette famille des hepatozoues, de la famille des hepatozoues, du même genre, particulier dans la Leptodermis

*Marchantia* *academica* Regia Societas Paderb. Car: à Liège.

Motus voluntarius, hodie unicus nobis notus in cœteris, quo aëria à Plantis eguantur, cum ejusmodi verus  
motus in plantis nullus suspicari observatus fuit; motus enim ornatiss et micinarius sensitivorum, uti et ipsa  
constitio foliorum ramorum et sub quorundam plantarum forme, longialius est, et fere arbitrarius motus  
dici solet.

In cæteris vestris academia ante plures annos demonstravit Strobilium pulverem à spiritibus liquoribus saltans supra  
chartam encephalum, quædam dudum pulvis à putrefactionibus elicium dudum à Borullo (Curt 3. obi. 54) vii. at.  
hunc motum à pulvere, nitris entantibus et elasticis, emissioni in motum actis, judicandum vult.  
*Marchantia polymorpha* notissimum omnibus vegetabilibus est, quod præter cyathos feminis, foliis incidentis, caprum  
videtur gerit filiformem terminatum stella radicata, eoque sub radiis florali collocantur masculis, qui debilitatis  
lanam emittunt flavam optime delineatam à Dillenio in hist. muse. tab 76 fig. 6. ad litt: i. k., uti Michxlie  
ingenus plant. tab 1. fig. 1. Litt: BB.  
Cum cum animi admiratione et voluptate inter vegetabilia nunquam vidimus phenomenon, quod nonnumquam ab aliis  
observatum: *Marchantia* enim hanc dum florantem prædie attulit Medicinae Scientiarum Jo: Sahlberg, cum  
eo vidimus in ea motum plane stupendum, cum lana ista lutea, sub stello et florali præterea, movetur ac si  
vermiculi latitarent reptantes, intra florales; armatum itaq. admodum oculum observavimus summa cum  
admiratione fila hujusmodi alternatim exire et iterum appropinquare, alterna et reciproca motu  
interius, systole et diastole instans, et hoc quidem continis, per aliquot dies, quando floribus incubabat,  
ac si vix vite animalis gaudere hæc lana. Sub hoc motu, microsopis vidi à floribus in interius lana pileo,  
continuo seplura quasi atomis pulverosis, sensus et visum fieri fugientes, quod an pollen aut florum particula  
sentitæ visipiam masculinum, quod intra antheris in plantarum floribus observatur non facile dicam. Interim  
motum hunc lana non à causa externa, non ab aère ambiente, non ab halitu oris aëri, varium omnino  
interius emittari viderimus.

Volis Lynx natura consultis, hoc, cotis instans offoro, rudis ipse secandi  
Upsalivæ 1767. d. 3 augusti.

Marchand établi ce genre du nom de son fils.

Nouvelles découvertes des fleurs et des graines  
d'une plante rangées par les botanistes sous  
le genre du lichen. Par M. Marchand.

mem. de l'acad. 1713. .... Marchantia stellata

Pag. 232.... Au même temps que cette fleur se sépareroit,  
on y découvre au dedans une touffe de filets soyeux  
très fins, de couleur jaune doré fort serrés entr'eux,  
et qui ensemble représentent assez bien une houppe  
de soye dont les brins seroient chiffonnés et repliés,  
lesquels s'allongeant peu à peu et s'éparouissant visi-  
blement, laissent échapper une infinité de petites par-  
ticules jaunes à peu près rondes qu'on apperoit actu-  
ellement sortir par bouffées de entre les filets soyeux de  
cette houppe, et se répandre dans l'air, ainsi que feroient  
les étincelles d'un tison enflammé qu'on frapperoit coup  
sur coup, lesquelles particules par leur extrême finesse  
s'évanouissent aux yeux et se perdent dans l'air.

Pag. 234.. Il résulte de notre observation en faveur du lichen  
arborescent, qu'on découvre dans une des plus petites fleurs un  
mouvement continuél de plusieurs parties, ce que je ne fai  
point qu'on ait remarqué, même dans les plus grandes fleurs.  
Il est vrai que les plantes appelées sensibles, ressentent leurs  
feuilles qu'on quand on les touche, comme font aussi les  
examines de la fleur de l'opuntia, qui étant frappées lorsque  
le soleil donne dessus, se contractent, mais ces parties de  
plantes n'ont un mouvement visible que lorsqu'elles sont  
touchées, au lieu qu'on découvre très visiblement dans



Sur une Plante faussement rapportée au genre des  
Lichen. *hist. de l'acad. 1713. P. 42.*

... La fleur de ce prétendu lichen qui comme on peut juger  
est fort petite, a une singularité remarquable. Lorsqu'elle  
s'épanouit, on voit au dedans un paquet de filets repliés, et  
en quelque sorte confondus ensemble, qui ont un mouve-  
ment sensible, par lesquels ils s'allongent et se débarrassent les  
uns d'entre les autres. à chaque fois qu'ils font cette espèce  
d'effort, ou qu'ils le font plus sensiblement, il sort d'entre eux  
une poussière très fine qui se perd en l'air. M.<sup>r</sup> Marchant  
la prend pour les graines de la plante et avec beaucoup  
d'apparence, puisqu'on voit naître un nombre prodigieux de  
plantes de cette espèce autour d'une ancienne, et que de  
plus il en naît sur des murailles, et jusque sur des toits, ou  
il n'y a que l'air qui puisse les avoir semées. s'il y avoit des  
insectes ou fait de plantes, les lichens seroient du nombre, et il  
se trouveroit que les plantes les plus méprisées communemen-  
ent, ainsi que les animaux, seroient les plus admirables. &c.

*hist.*  
Observ. botaniques *an.* 1730. p. 64. n. 2. Consultez la page 107  
M.<sup>r</sup> Stehelin a vu un nouveau phénomène dans l'équi-  
setum, la prêlé. La poussière, ~~entourée~~ entourée de lames  
élastiques, est d'un verd foncé, et elle est d'un gris-pâle de  
cendre quand ces lames se sont débarrassées. Qu'on la mette sur  
quelque chose d'humecté, elle redevient en un moment de son  
premier verd. ainsi il paroît que c'est l'humidité des lames  
qui lui donne la verdure, et quand ces lames se dessèchent, elle  
doit la perdre, ou même en avoir plus ou moins, selon que  
les lames humides la feront et s'y appliqueront plus ou  
moins par un mouvement de contraction et de débâtement.



Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation